



ALFRED DE MUSSET

LA CHANSON DE BARBERINE

précédée
ET
suivie
d'une

HISTOIRE MORALE

par

NICOLAS JOSEPH



PARIS

1930



ULTIMHEAT® VIRTUAL MUSEUM



LETTRE à BARBERINE



Chère Barberine,
Quand je vous avais
trouvée, solitaire dans
votre foyer par "lui"
délaissé, je vous avais
demandé : pourquoi ?

pourquoi ? pourquoi ?

Vous aviez quitté le fauteuil qu'affectionnait votre arrière-grand-oncle, ce hus-sard de la Garde, et vous vous étiez assise sur ce tabouret si tendrement Louis Phi-lippart.

Sur le clavier jauni vos doigts avaient erré, vous m'aviez chanté :



LA
CHANSON DE BARBERINE

PAR
ALFRED DE MUSSET



Beau chevalier qui partez pour la guerre
Qu'allez-vous faire
Si loin d'ici ?

Voyez-vous pas que la nuit est profonde
Et que le monde
N'est que souci.

Vous qui croyez qu'une amour délaissée
De la pensée
S'enfuit ainsi.

Hélas, hélas chercheur de renommée
Votre fumée
S'envole aussi.

Beau chevalier qui partez pour la guerre
Qu'allez-vous faire
Si loin de nous?

Je vais pleurer, moi qui me laissais dire
Que mon sourire
Était si doux ?





Je vous avais dit :
« Voyons, petite Bar-
« berine, ne soyez pas
« romantique ; les di-
« ligences sont loin,
« les crinolines sont
« du passé.

« Nous sommes au siècle de l'acier, de la
« T. S. F., soyez de votre époque et avant
« tout, soyez du moment. Dites-moi, ô Bar-
« berine, pourquoi il est parti ?

« Vous m'aviez répondu dans ce salon,
« le poêle à feu continu, depuis plusieurs
« jours, refuse de justifier son nom. Voici
« une demi-heure " il " m'a demandé en
« grelottant de lui donner une infusion
« chaude. Je n'ai pu : beaucoup de tilleul
« dans la boîte mais plus de feu dans la cui-
« sinière... Il est parti furieux me laissant
« là et clamant : « Je vais au café du coin
« prendre sept grogs américains. »

« Barberine, avais-je poursuivi : il va
« revenir. Barberine, entendez-moi bien .

« Vous voulez vivre dans le passé, vous refusez à votre mari la joie d'avoir une femme à tous instants coquette, vous lui refusez un foyer tiède et accueillant, vous lui refusez tout confort. Quel spectacle lui donnez-vous ?

« Le matin, vous protégez vos blonds cheveux avec un madras. Votre mari voit disparaître; effrayé, ces boucles qu'il aime et n'apprécie guère votre faux air pittoresque mais inquiétant de cartomancienne.

« Vous prenez de vieux gants et vous voilà accroupie devant le poêle, puis devant l'autre poêle, puis devant la cuisinière. Vous tisonnez, ramenez, grattez poussière partout. Vous retournez-vous, votre mari affolé se cache derrière les nouvelles du jour : la suie vient de vous pocher un œil et de vous balafrer la joue. Votre mari





« ému, prend journaux, braise, petit bois
« et, de pièce en pièce, vous allumez les
« feux.

« Qui sonne, c'est le charbonnier. Il
« pénètre; ses larges pieds laissent de belles
« empreintes sur vos tapis. D'un geste large,
« se débarrassant de son sac, avec un bruit
« de tonnerre, il saupoudre de poussière
« toute la cuisine sans oublier votre petit
« déjeuner.

« Votre mari passe dans le cabinet de
« toilette. Pas de salle de bains « Un peu
« d'eau chaude pour me raser ». Il va d'une
« pièce à l'autre. Chaud et froid. Voici un
« bon rhume pour quinze grandes journées.



« Barberine, ô Bar-
« berine, je parlais
« hygiène Votre
« mari, comme vous,
« aime les boissons
« glacées. Rappelez-
« vous l'été der-

« nier : toujours sans
« bonne ; vous des-
« cendez quatre à
« quatre, vous re-
« montez deux à
« deux. Un vieux
« numéro de la « Ga-
« zette du Foyer » enveloppe le kilo de
« glace. Vous préparez les cocktails. Votre
« époux crie et jure avec juste raison qu'il
« ne veut boire ni un fait divers ni le nom
« du gérant... »



Et puis Barberine, tout à coup sonnette. Ciel, il était revenu. Il n'était pas seul. Non, il n'était pas seul.

Un inconnu, des ouvriers l'accompagnaient.

« Et votre mari annonçait : « Ce Monsieur, mais c'est l'Agent du Gaz. Le gaz dont le compteur mafflu est déjà dans notre cuisine ».



« Cette cuisinière va te permettre de réussir les plats que nous aimons. Le gaz, à la seconde, sera à ta disposition pour saisir la grillade ou pour cuire le plat savamment mijoté.



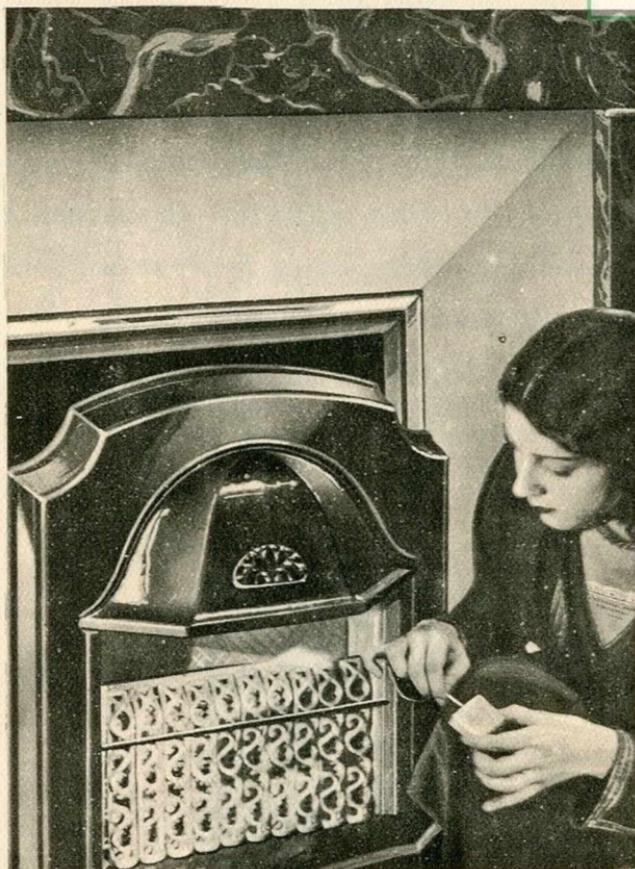
« A nous les bains réparateurs, la toilette agréable. Dans la cuisine, l'eau chaude permanente rendra facile le lavage de la vaisselle et du linge.



ULTIMHEAT®
VIRTUAL MUSEUM



« Ce réfrigérateur fonctionne au gaz. Il va garder absolument intacts tous nos aliments. Tu pourras, grâce à lui, préparer nos entremets et nos boissons préférés.



« Vois, ce radiateur va nous donner instantanément la saine chaleur souhaitée que tu pourras régler à ta guise, en tournant simplement le robinet. »



Vous rappelez-vous cette scène, Barberine, c'était il y a quelques années. Depuis...., depuis....

Mais, au fait, chère Barberine, permettez-moi de vous apporter ce prochain dimanche poupées, livres, fleurs et bonbons pour vos quatre anges blonds.

Nicolas JOSEPH.



FIN



Sté DU GAZ DE PARIS
Société Anonyme au Capital
de 100.000.000 de Francs
6, RUE CONDORCET

Pour tous renseignements
s'adresser au
SERVICE DE VULGARISATION
DES APPLICATIONS DU GAZ
8, RUE CONDORCET

